

Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique



Helena Gutteridge

Résumé du film : Ce film traite des réalisations d'Helena Gutteridge, tailleuse, militante du vote pour les femmes, politicienne et porte-parole des femmes de la classe ouvrière au cours des premières décennies du 20^e siècle.

Application dans le programme d'études :

Sciences humaines 9-10,
Études de droit 12, Justice
sociale 13, Études politiques 12

La question essentielle : Quels étaient les rapports mutuels entre les principaux mouvements de réforme sociale en Colombie-Britannique, notamment le mouvement pour le droit de vote des femmes, le mouvement pacifiste, le mouvement social-démocrate et le mouvement syndicaliste?

Résumé des activités de la leçon

1. Les questions clés sur la capsule historique offrent la possibilité de faire une courte leçon (15 minutes)
2. Activité en petits groupes pour développer une compréhension du vocabulaire et des termes clés.
3. Activité en petits groupes pour examiner les questions clés assignées.
4. Entrevue simulée avec Helena Gutteridge accompagnée d'un devoir écrit
5. Questions facultatives pour plus de recherches et de discussion

Normes d'apprentissage

1. Utiliser les compétences et les processus d'investigation des sciences humaines pour poser des questions, recueillir, interpréter et analyser des idées et communiquer des conclusions et des décisions.
2. Découvrir l'importance des réalisations d'Helena Gutteridge (**portée**).
3. Saisir la nature complexe et parfois contradictoire des attitudes politiques et sociales dans des contextes historiques particuliers (**continuité et changement, perspective**).
4. Comprendre que, même si la lutte des travailleurs aurait dû être unifiée, il existait entre eux des désaccords dus au sectarisme de l'époque (**continuité et changement, perspective**).
5. Comprendre l'histoire bien documentée (quoique peu connue) de la syndicalisation des femmes et les réalisations politiques de l'une d'entre elles, Helena Gutteridge, en Colombie-Britannique; établir le lien entre cette histoire et celle d'autres groupes et activités socialement progressistes (**continuité et changement, perspective**)

Documentation et ressources fournies

- [“Helena Gutteridge” Episode 2- Working People – A History of Labour in British Columbia](#)
- 1^{re} activité de la leçon : Document d’information sur Helena Gutteridge
- 2^e activité de la leçon : Activité de vocabulaire
- Annexe 1 : Suggestions d’enseignement et questions directrices

Documentation supplémentaire suggérée

- [Helena Gutteridge \(1879-1960\) – Parcs Canada.ca](#)
- [Le Mouvement travailliste en Colombie-Britannique de 1840 à 1914](#)
- [Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique](#)
 - 1. [Au foyer et au travail en temps de guerre](#)
- [On the Line: A History of the British Columbia Labour Movement](#)
- [“These were the reasons....” Chapter 7 Fighting for Equity” The 30’s, the War Years, and a Shoreworker’s Story](#)

Questions sur la capsule historique

1. D’où Helena Gutteridge a-t-elle émigré et en quelle année est-elle arrivée à Vancouver?
2. Quel est le droit qu’elle croyait ardemment devoir être accordé aux femmes?
3. En 1917, les Britanno-Colombiennes ont réussi à obtenir le droit de voter et d’exercer des fonctions publiques, mais accompagné de quelle restriction?
4. Quels sont les problèmes économiques des femmes qu’Helena Gutteridge a cherché à résoudre?
5. Avec le Vancouver Trades and Labour Council, elle a réussi à faire passer quelle loi, promulguée en Colombie-Britannique en 1918?

Activités de la leçon

1. Faites travailler les élèves en petits groupes pour définir les termes et le vocabulaire (2^e activité de la leçon). Faites le bilan et lancez une discussion avec toute la classe.
2. Demandez aux élèves de discuter entre eux en petits groupes (chaque groupe pourra ne traiter que d’une seule question) et de répondre aux « sept questions rapides », puis de faire un bilan avec toute la classe (annexe 1).
3. Cette activité exigera sans doute des recherches en ligne ou en bibliothèque pour réunir suffisamment d’éléments en réponse à chaque question importante. Séparez les élèves en petits groupes et assignez-leur une ou plusieurs questions (annexe 1). Demandez à chaque élève de prendre des notes détaillées sur les arguments avancés et sur les réponses et réactions émergeant de la discussion de groupe. Les élèves présenteront leurs idées, leurs conclusions et leurs réactions devant toute la classe pour un examen plus approfondi.
4. Écrivez le mot ORGANISATRICE au centre d’une page vierge, tout en majuscules. Puis, en trois mots au maximum pour chaque idée, écrivez sur des lignes droites tout ce qui, dans les réalisations d’Helena Gutteridge, se rapporte à ce mot central. Reliez au moyen de lignes et de flèches pour établir des relations.
5. Activité de jeu de rôle : Après avoir lu le document d’information sur Helena Gutteridge, les élèves se mettent deux par deux et inventent une entrevue avec le sujet (1^{re} activité de la leçon)

bctf ufcw1518

Crédit : Activités pédagogiques et plan de cours élaborés par Marcy Toms. « Traduction française généreusement appuyée par le Syndicat canadien de la fonction publique, division de Colombie-Britannique »

1^{re} activité de la leçon

Leçon : Helena Gutteridge

Helena Gutteridge : syndicaliste, militante pour la paix, femme politique et tailleur

A. En 1937, Helena Gutteridge fut la première femme à être élue au conseil municipal de Vancouver. À bien des égards, c'était là un exploit remarquable. Certaines des Canadiennes avaient obtenu le droit de vote à peine vingt ans auparavant, mais c'était loin d'être le cas pour celles qui n'étaient pas d'origine européenne. Cheffe de file dynamique du mouvement pour le droit de vote des femmes de la Colombie-Britannique, Helena Gutteridge joua un rôle essentiel dans cette première victoire. De même, c'était une activiste ainsi qu'une fervente militante syndicale. Elle était également membre du parti politique de gauche nouvellement fondé, la Fédération du Commonwealth coopératif (CCF), précurseur du nouveau Parti démocratique (NPD). L'année où elle fut élue, un nouveau parti civique appelé la Non-Partisan Association (Association non partisane) ou NPA, fondé par des hommes d'affaires et des membres de la « vieille garde » des familles aisées de Vancouver, chercha à empêcher la CCF à gagner du terrain sur la scène civique de la ville.

Arrivée d'Angleterre à Vancouver en 1911, Helena Gutteridge était déjà une militante du mouvement pour le droit de vote des femmes, une syndicaliste et une tailleur qui avait aidé à syndiquer les ouvrières de blanchisserie et de confection de vêtements. Elle avait débuté sa vie active à Londres dans le rayon de vêtements d'un grand magasin. Grâce à son salaire, elle put faire des études et obtint son diplôme d'enseignante, avec une spécialisation en hygiène et en science sanitaire. Au tournant du siècle, Londres était un creuset dynamique et hétérogène d'expérimentation intellectuelle, artistique et littéraire de même que de débats politiques animés. Les femmes réclamaient le vote. De plus, en dépit de longues jupes gênantes et d'attitudes exigeant qu'elles se conduisent « comme des dames », les suffragettes allaient bientôt lancer des marteaux contre les vitrines de magasins, être arrêtées et mener des grèves de la faim! Les auteurs d'ouvrages de fiction exploraient les problèmes du monde réel et certains exprimaient avec leur plume un désir de changement social. La vision du monde d'Helena Gutteridge et son dévouement total à la cause du vote pour les femmes furent forgés dans cet environnement enivrant.

B. Lorsqu'elle arriva à Vancouver, un marasme économique rendait la vie difficile pour les ouvriers. Tailleur qualifiée, elle obtint cependant un emploi et tâcha bientôt d'aider à syndiquer les femmes au chômage. Pendant huit ans, elle lutta pour le droit de vote, pour de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail pour les femmes, pour une loi sur le salaire minimum, et pour la paix dans le monde. Cependant, en 1919, sa vie prit un tournant inattendu lorsqu'elle épousa Oliver Fearn. Il avait 26 ans, elle en avait 40. Ils s'établirent ensemble dans la vallée du Fraser et devinrent éleveurs de volaille. Fidèle à elle-même, Helena Gutteridge se lança avec enthousiasme dans la vie politique et sociale de son nouvel environnement rural.

Cependant, au début des années 1930, son couple avec Ollie Fearn s'étant défait, elle retourna à Vancouver, où elle se retrouva de nouveau au cœur de l'activité politique. Le moment de son retour

n'aurait pas pu être mieux choisi. En 1932 au Canada, plusieurs groupes socialistes de même que des fermiers radicaux et des chrétiens prêchant l'Évangile social avaient formé un nouveau parti politique fédéral, la Fédération du Commonwealth coopératif. Celui-ci devait transformer l'économie capitaliste du pays en un système basé sur les principes de la démocratie sociale, c'est-à-dire du bien commun pour tous. Tout naturellement, Helena Gutteridge en devint membre. Immédiatement, elle se mit à parcourir la province pour faire connaître le nouveau parti ainsi que sa vision et chercher à obtenir l'appui de la population.

À cette époque, en dépit d'avoir acquis un droit au vote limité, très peu de femmes possédaient une véritable expérience politique. En outre, leurs ambitions étaient également restreintes par les conventions dominantes liées au genre. Ainsi, les femmes formaient une faible minorité parmi les candidats à des postes élus. En fait, la plupart des habitantes de Vancouver se lançant dans l'arène politique se présentaient à des sièges de commissaires de conseil scolaire, s'appuyant sur leur expérience de mères au sein de conseils de parents et d'enseignants.

C. En tant que candidate, Helena Gutteridge se détachait certainement du lot et, comme elle le faisait depuis des années, elle nagea à contre-courant. Bien qu'ayant été mariée, elle n'avait pas d'enfants. En dépit de cela, elle faisait souvent allusion aux « qualités particulières des femmes » et suggérait que le vote aiderait celles-ci à mieux prendre soin de leur famille et du monde en général (1). Selon elle ainsi que plusieurs de ses consœurs du mouvement pour le vote des femmes, ce droit serait une mesure cruciale dans la protection contre les inégalités sociales. Pour les femmes de la classe ouvrière, le droit de voter permettrait d'éliminer l'exploitation et la sous-estimation de leur travail ainsi que la prostitution due à la pauvreté (2).

L'intérêt qu'elle portait envers le reste du monde fut également apparent par les vingt années qu'elle passa à lutter activement pour la cause de la paix. Tout de suite après la fin de la Première Guerre mondiale, elle devint l'une des premières membres de la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté (LIFPL). Ce mouvement mondial avait été établi en 1915 aux Pays-Bas et, vers la fin des années 1930, faisait face à la montée du fascisme en Europe. Tandis que de nombreux groupes pacifistes continuaient de défendre sans compromission la cause de la paix, la LIFPL, sans doute un peu plus réaliste, reconnaissait que le fascisme exigeait une réaction plus vigoureuse, peut-être même par les armes. Une de ses collègues de la LIFPL décrivit Helena Gutteridge comme une personne directe, sincère et résolue à la vision du monde sophistiquée (3).

D. Ces traits de sa personnalité, de même que son grand talent d'oratrice qui ne se laissait ni impressionner ni intimider, lui furent extrêmement utiles dans son rôle d'organisatrice et de négociatrice syndicale ainsi que de femme politique passionnée. En 1914, elle avait pris la défense des femmes au chômage qui, disait-elle, voulaient travailler et non pas recevoir la charité. Ce projet se mua en un autre, qui permit de loger une cinquantaine de femmes non mariées. Il suscita également une action concertée à l'échelle provinciale revendiquant une augmentation de salaire pour les femmes, parmi lesquelles se trouvaient des commises de magasin qui travaillaient parfois jusqu'à 77 heures par semaines et ne gagnaient que 12,75 \$ au total. Helena Gutteridge avait compris que « les bas salaires et de longues heures de travail dans des conditions déplorables

deviennent une menace envers tous les acquis des syndicats. » (4). Cependant, pensant comme c'était couramment le cas même chez les travailleurs du rang, les dirigeants syndicaux et les hommes politiques socialistes, toutes les ouvrières n'étaient pas égales à ses yeux. En 1915, dans une séance à l'hôtel de ville de Vancouver, elle soutint que les travailleuses orientales (sic) devraient être remplacées par des femmes blanches (5) en disant :

Je n'ai pas de préjugés de couleur, mais je crois que dans le cas présent, et dans l'intérêt de la main-d'œuvre féminine blanche de cette ville, le conseil devrait introduire une clause relative à cette main-d'œuvre dans l'octroi des licences hôtelières, de sorte que le travail actuellement assuré par des femmes chinoises pourrait être effectué par des femmes blanches au chômage. (6)

Irene Howard, sa biographe, remarque que, même, dans l'atmosphère sociale sectaire de l'époque, « pour une femme comme Helena Gutteridge, qui avait un tel sens de la justice sociale et de la solidarité humaine... il s'agit d'une déclaration surprenante. » (7). Face au conflit entre soutenir toutes les travailleuses, y compris celles victimes de racisme, et accorder un traitement de faveur aux ouvrières blanches, elle choisit la deuxième solution. Comme le fait remarquer Irene Howare, Helena Gutteridge était avant tout une syndicaliste qui souscrivait à une politique anti-asiatique, même si l'idéologie socialiste déclarait que « ... c'est le système qui est l'ennemi, pas l'ouvrier chinois ou sikh. » (8)

E. Peut-être que, dans une certaine mesure, l'œuvre d'Helena Gutteridge au cours de la Seconde Guerre mondiale démontre qu'elle avait pris ses distances envers le sectarisme. À l'automne 1942, quelques mois après que les Canadiens d'origine japonaise avaient vu leurs biens confisqués et avaient été internés, elle fut embauchée pour aider à administrer le projet de réinstallation de Lemon Creek : 250 cabanes furent construites pour loger les détenus « déplacés » dans les forêts des Kootenays, loin de la côte. Helena Gutteridge y était directrice du bien-être social. Aux dires de tous, elle était compétente et bienveillante, s'attaquant aux hauts dirigeants pour plaider en faveur de meilleures conditions. Elle était aussi probablement troublée par la désagréable tâche de conseiller des gens déportés, en détresse et soumis à une pression constante voulant les forcer à partir pour l'est ou à émigrer au Japon après la guerre. Au début des années 1980, certains des détenus parmi les plus jeunes se souvenaient encore d'elle avec émotion et l'un d'entre eux affirma que, au printemps 1945, lorsqu'elle donna sa démission de Lemon Creek, « elle en avait assez. » (9)

Même si Helena Gutteridge ne fut pas élue au conseil municipal de Vancouver, elle fit toujours preuve d'une ardente confiance en la capacité des femmes à susciter des changements sociaux et politiques. Il en aurait été difficilement autrement, étant donné ses réussites personnelles et son dévouement total envers l'activisme. Sa vision reflète sa compréhension des avantages que les femmes retireraient de la vie publique en tant qu'individus; leur travail ne servirait pas seulement à aider les autres, que ce soit dans les syndicats ou parmi les gens au chômage ou démunis, mais aussi à enrichir leur propre vie. « Les femmes font partie de la société en général. Elles se doivent de développer leurs talents et d'œuvrer pour un monde meilleur et pacifique. » (10) dit-elle au cours d'une entrevue trois ans avant sa mort en 1960. Depuis sa victoire historique, de nombreuses femmes ont été élues au conseil municipal de Vancouver ainsi qu'en tant que dirigeantes de partis

politiques provinciaux. Chacune d'entre elles, qu'elle le sache ou non, est redevable envers cette jeune Anglaise qui a su percevoir la force du syndicalisme ainsi que de l'union nécessaire à la défense d'autres causes semblables.

Citations

1. Susan Walsh, thèse de maîtrise, SFU, 1983.
2. Ibidem
3. Marcia Toms, thèse de maîtrise, SFU, 1993.
4. Walsh.
5. Irene Howard, Helena Gutteridge, The Unknown Reformer, 1992.
6. Ibidem
7. Ibidem
8. Ibidem
9. Howard, 239.
10. Pacific Tribune, 8 mars 1957.

Activité optionnelle de jeu de rôle

Au cours de cette activité, les élèves seront jumelés en groupes de deux. Après avoir lu l'article, ils joueront alternativement le rôle :

- a. D'un(e) journaliste procédant à une entrevue
ou
- b. D'Helena Gutteridge, « femme politique au franc-parler et syndicaliste pragmatique »

Tout d'abord, les élèves compileront ensemble une liste de question (disons 10, après avoir reçu la consigne expresse d'avoir recours aux amorces « Pourquoi? Comment? Décrivez. Pour quelles raisons? ») pour un article décrivant les appellations données à Helena Gutteridge dans le titre; ensuite, ils alterneront pour s'interviewer mutuellement. Puis, chaque élève écrira un article en s'appuyant sur ses notes. Songez à publier les articles sur le site Web de votre école ou sur un blogue.

2^e activité de la leçon

Leçon : Helena Gutteridge

Exercice de vocabulaire : donnez la définition des termes suivants tirés de la capsule historique et du document d'information sur Helena Gutteridge.

Vocabulaire de la capsule historique sur Helena Gutteridge

1. immigrant
2. radical
3. vote
4. salaire suffisant
5. conditions de travail
6. droits des femmes
7. militantes du droit de vote pour les femmes

Vocabulaire additionnel du document d'information sur Helena Gutteridge (1^{re} activité de la leçon)

1. droit de vote
2. tailleuse
3. hygiène
4. science sanitaire
5. Évangile social
6. Commonwealth coopératif
7. normes liées au genre
8. exploitation du travail de quelqu'un
9. fascisme
10. sectarisme
11. justice sociale

Vocabulaire : organismes et lois cités dans la capsule historique sur Helena Gutteridge

1. Le Vancouver Trades and Labour Council
2. Minimum Wage Act (Loi sur le salaire minimum)

Vocabulaire : organismes et lois cités dans le document d'information sur Helena Gutteridge

1. CCF
2. NPD
3. LIFPL
4. NPA

Annexe 1

Leçon : Helena Gutteridge

Suggestions pédagogiques pour résoudre les questions

Les questions suivantes sont destinées aux élèves, soit individuellement soit en groupe. Ils les liront, en discuteront, noteront les principaux facteurs de la discussion et termineront en présentant un rapport à toute la classe. Il est possible de procéder de plusieurs façons, mais vous pourrez vous inspirer de ce qui suit.

Chaque élève devra prendre ses propres notes, selon le protocole en vigueur dans la classe. Un modèle de deux ou trois colonnes pourra s'avérer utile ici.

Organisez la lecture et la discussion de manière à ce que chaque groupe désigne un(e) président(e), un(e) secrétaire et un(e) présentateur/présentatrice. Un autre rôle pourra être celui de vérificateur/vérificatrice de l'effet produit pour veiller à ce que les membres du groupe comprennent bien le contenu. Étant donné le nombre des effectifs de la classe et la contrainte de temps, la lecture devra se faire en silence.

Dans une autre manière de procéder, l'article sera divisé en sous-sections de A à E, donnant ainsi lieu à un jeu de casse-tête dans la lecture et la présentation des informations au sein des groupes d'experts et des groupes d'amateurs.

Ci-dessous se trouvent sept questions « rapides » qui permettront d'assigner le travail aux groupes selon la manière et la quantité choisie par l'enseignant(e).

Ressource pour l'enseignant(e) : sept questions rapides

1. Certaines femmes ont obtenu le droit de vote en 1917. Qui étaient-elles? Quels sont les groupes particuliers qui ont été exclus? Quelles sont les raisons de cette exclusion qui ont pu être données à l'époque?
2. En quoi l'idée que les femmes devraient avoir le droit de voter était-elle « radicale » en 1911?
3. Indiquez certaines des raisons des bas salaires pour les femmes, à l'époque où Helena Gutteridge militait pour la syndicalisation tout autant que maintenant.
4. Analysez la remarque suivante : « La vague du vote des femmes va déferler et il est inutile d'essayer de la retenir. »
5. Un jour, Helena Gutteridge a dit ceci : « On peut à peine dire que les femmes travaillent pour un salaire suffisant pour vivre. Ce serait plutôt un salaire suffisant pour mourir. » On pourrait considérer cette remarque comme incendiaire. Quel objectif cherchait-elle à atteindre en choisissant ces mots?
6. En Colombie-Britannique, même en 2014, presque cent ans après la promulgation de la BC Minimum Wage Act (Loi sur le salaire minimum) en 1918, le débat sur cette loi persiste.
 - a. Quel est le salaire minimum dans la province à l'heure actuelle?

- b. Donnez les raisons d'approuver une telle loi. Référez-vous au passé tout comme au présent.
 - c. Pourquoi certains politiciens sont-ils opposés à la loi sur le salaire minimum, dans le passé tout comme au présent?
 - d. Évaluez les forces et les faiblesses de chaque position.
7. Comment les causes pour lesquelles Helena Gutteridge s'est battue, que ce soit le syndicalisme, le mouvement pacifiste, le droit de vote des femmes et la politique de la CCF sont-elles reliées entre elles? Vous pourrez établir un tableau ou un graphique pour montrer ces relations.

Ressource pour l'enseignant(e) : questions importantes pour d'autres recherches, examen et discussion

1. Même si cela peut paraître choquant pour les Britanno-Colombiens du 21^e siècle, au début des années 1900, la plupart des syndicalistes étaient partisans d'une politique anti-asiatique. Qu'est-ce qui a pu motiver cette position? (La peur? L'ignorance? Les idées de l'époque? Donnez des détails.)
2. Au tournant du 20^e siècle, le mouvement ouvrier mondial a lancé un célèbre slogan pour rallier les travailleurs : « Une atteinte à l'un, c'est une atteinte à tous. » Face à cette expression de solidarité, comment les dirigeants syndicaux ont-ils pu justifier la politique anti-asiatique et les dommages qui en résultaient invariablement?
 - a. Quelles sont les forces qui ont fini par permettre d'inverser cette politique? Comment cela s'est-il produit?
3. Des années 1920 jusqu'à la fin des années 1950, Helena Gutteridge a souvent défié le statut restreint et inéquitable des femmes. Pourtant, elle évoquait aussi les « qualités particulières » à celles-ci. À partir de votre propre expérience, faites une liste de quelques-unes de ces qualités et décrivez-les. Comment auraient-elles pu a) contribuer ou b) nuire à ses différentes causes? Une question difficile consiste à se demander d'où proviennent ces « qualités particulières ». Sont-elles entièrement le produit de sociétés distinctes ou sont-elles innées? Décrivez quelques-unes de ces « qualités » encore attribuées aux femmes et discutez de ce sujet complexe.
4. Défendez le point de vue d'une employée d'hôtel asiatique face à la recommandation d'Helena Gutteridge dans sa présentation au conseil municipal de Vancouver en 1915. Préparez une allocution puis prononcez-la soit devant toute la classe, soit devant un petit groupe.
5. Décrivez les expériences vécues par Helena Gutteridge à Londres qui auraient pu la préparer à toutes les sortes d'activités qu'elle entreprit par la suite à Vancouver. Comment l'ont-elles aidée, précisément?

6. De quelles manières particulières l'adhésion des femmes à un syndicat a-t-elle fait progresser la question de leur égalité?
7. De nombreuses militantes du droit de vote prétendaient que celui-ci permettrait de protéger les femmes contre les inégalités sociales, notamment de « la prostitution entraînée par la pauvreté ». Comment cela serait-il le cas? Cet exemple particulier reste encore un problème important de nos jours. Décrivez-le et expliquez-en les causes.